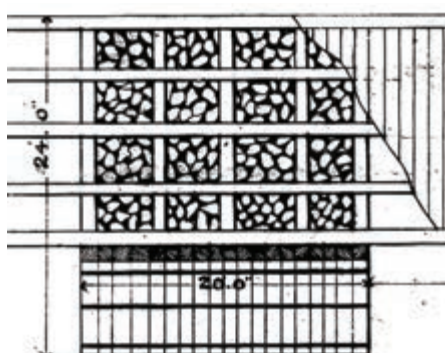


LES VIVRES



Extrait du plan de quai de l'île Perrot (Isle Perrot Pier) proposé à Travaux publics Canada en 1887 à la jetée Anne-Hébert. Archives de Lise Chartier (ANC, Public Works 1887).

Quai de la jetée Anne-Hébert

Construit en 1887-1888 du côté sud de l'île Perrot, le quai était formé d'une culée de 130 pi de longueur sur 30 pi de largeur, distante de 580 pi de la rive. Cette infrastructure répondait aux besoins des fermiers qui devaient livrer leurs récoltes à l'extérieur de l'île, notamment vers un train circulant sur la rive-sud en direction des États-Unis. Sachant qu'il n'y avait pas de pont entre l'île Perrot et les rives voisines, tout le transport de marchandises s'effectuait par bateau, car les stations de chemin de fer les plus rapprochées de la paroisse et du village de l'île Perrot étaient celles de Vaudreuil et de Sainte-Anne-de-Bellevue. Soumis aux forts courants observés à la rencontre des eaux du lac Saint-Louis, de la rivière des Outaouais et du fleuve Saint-Laurent, ce quai nécessitait un soin constant et onéreux et aurait été délaissé au début du XX^e siècle.

Lise Chartier

présidente de la Société d'histoire et de généalogie de l'île Perrot

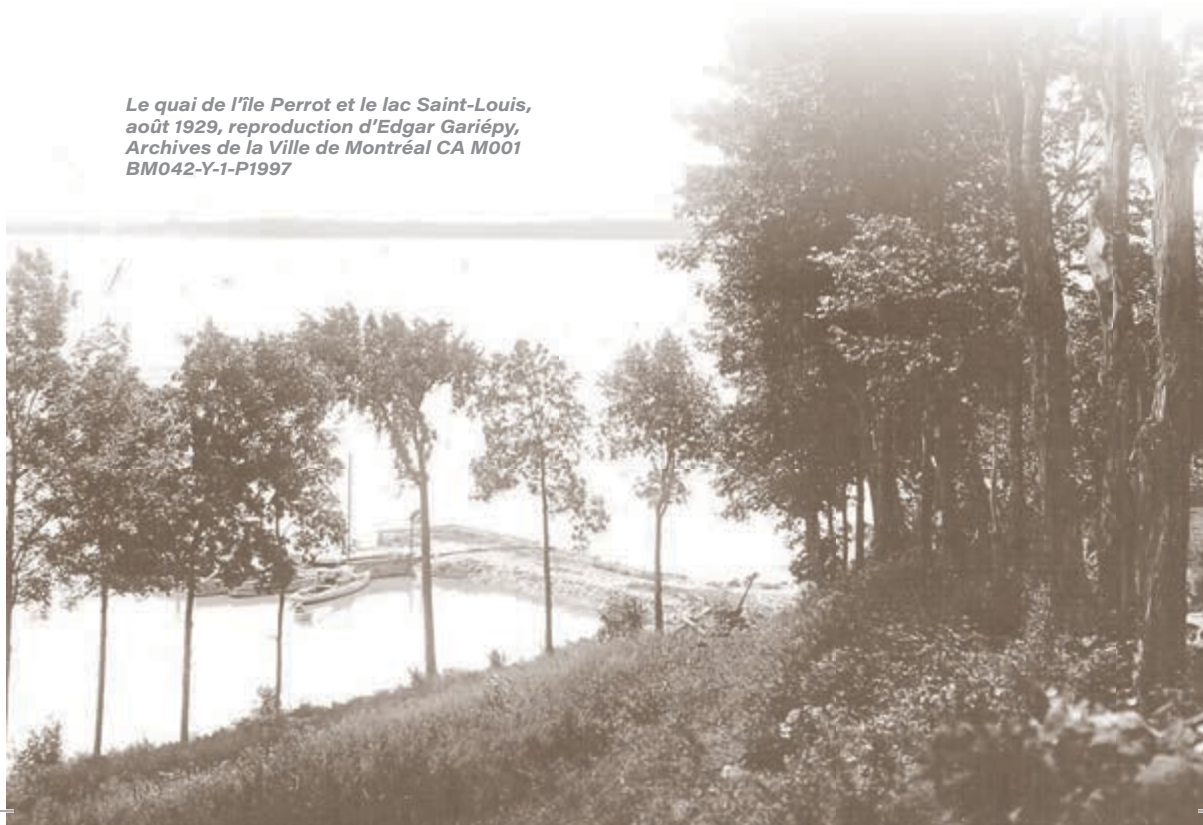


Les travaux effectués en 2010-2011 par la Ville de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot à cet endroit dans le but de prolonger l'émissaire marin ont permis de retirer du fleuve un nombre impressionnant de grosses pièces de bois submergées assez loin du rivage, tout au bout de la jetée.

VIVRES, Définition :

Ensemble des aliments qui assurent une subsistance ; la nourriture. D'une façon générale, les aliments qui permettent de vivre (exemple : ils ont apporté les vivres) ; la nourriture qui sert à l'alimentation humaine, considérée généralement du point de vue de la quantité (exemple : transporter les vivres par bateau).

Le quai de l'île Perrot et le lac Saint-Louis, août 1929, reproduction d'Edgar Gariépy, Archives de la Ville de Montréal CA M001 BM042-Y-1-P1997



LES VIVRES



Archives personnelles de Gilles-L. Caisse.

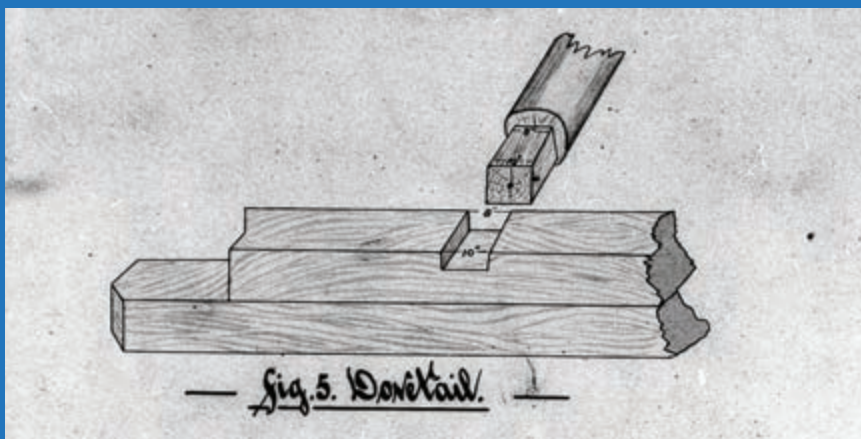
Quai Brideloup

Depuis le XVIII^e siècle, le quai au bas du promontoire de l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal servait de lieu d'embarquement en direction de Beauharnois, de Châteauguay ou de la rive-sud et l'île Perrot. De nombreux témoignages d'anciennes familles font état de la fréquentation de ce quai jusque vers 1945 pour visiter le notaire, le médecin ou le photographe à Beauharnois ou pour se rendre à l'école pour les étudiants inscrits à l'école normale ou au séminaire. Au cours des années 1950, le quai était un lieu très fréquenté par les jeunes baigneurs durant les vacances d'été ainsi que les amoureux.

Le quai a été administré par le gouvernement fédéral jusqu'à ce qu'il devienne propriété de la Ville de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot.

Lise Chartier

présidente de la Société d'histoire et de généalogie de l'île Perrot



« Les piliers qui formaient l'ancien quai de la jetée Anne-Hébert sont les témoins de la structure de la voie de communication de l'époque et sont l'inspiration de l'œuvre d'art public au Quai Brideloup. »

Extrait de la proposition de projet d'art public de l'artiste

Archives personnelles de Gilles-L. Caisse.



LES VIVRES



Peinture par Lucian Freud, 1939
Inspiration de l'artiste pour les cageots

Projet d'art public

La Ville de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot a demandé à l'artiste d'arts visuels Philippe Corriveau de réaliser une œuvre d'art public au quai Brideloup en s'inspirant des vestiges de l'ancien quai de la jetée Anne-Hébert.

Partie intégrante du réaménagement prévu par la Ville dans le cadre des efforts de revitalisation du site patrimonial Sainte-Jeanne-de-Chantal, l'œuvre proposée par l'artiste est une installation de 7 bancs pour les visiteurs disposés sur le parcours jusqu'au quai. L'œuvre est une métaphore des cageots utilisés à l'époque pour le transport des aliments produits sur l'île et acheminés par bateau vers d'autres rives.



Équipe

Philippe Corriveau, artiste

Le conseil municipal

Danie Deschênes, mairesse

Bernard Groulx, district 4

Natalia Pereira, district 1

Normand Pigeon, district 5

Bruno Roy, district 2

Jean Fournel, district 6

Daniel Lauzon, district 3

Alain Michel Laferrière, ébéniste et restaurateur

Lise Chartier, Société d'histoire et de généalogie de l'Île Perrot

Nous remercions les employés de la ville ainsi que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce projet.

Atelier de consultation et de création citoyenne pour Les Vivres, avril 2019
(photo Josiane Farand)



LES VIVRES



Rencontre citoyenne, 16 avril 2019
(photo Josiane Farand)

À propos de l'artiste

Philippe Corriveau est un artiste en arts visuels qui expose professionnellement depuis une vingtaine d'années. Sa démarche artistique est multidisciplinaire et il pratique la médiation culturelle.

Né à Lévis en 1972, son parcours l'a amené à voyager en Europe, à vivre à Vancouver et à Montréal 13 ans pour y compléter son baccalauréat en beaux-arts à l'Université Concordia avec distinction.

Depuis toujours, il s'inspire des éléments qui composent son environnement. Il s'interroge sur la transformation de la matière et la représentation du paysage pour créer une œuvre multidisciplinaire empreinte des couleurs et des textures de la nature. Depuis plus de 10 ans, il découvre son nouveau territoire de création et prend racine dans la belle région de Vaudreuil-Soulanges.

philippecorriveau.com

Fiche de l'œuvre

Titre	Les Vivres
Début du projet	Janvier 2019
Date de production	2019
Techniques d'expression	Sculpture
Matériaux	Bois, béton, acier galvanisé
Dimensions	7 bancs : 50 x 56 x 92 cm Module : 28 x 28 x 183 cm Vestige : 40 x 40 x 500 cm
Nombre d'éléments	9 (1 module d'interprétation, 1 pilier de bois, 7 bancs)
Catégorie	Installation, art public
Référence culturelle	Canadienne, Québécoise
Lieu de production	Vaudreuil-Soulanges, Québec, Canada
Mention de droit d'auteur	© Philippe Corriveau
Collection	Ville de Notre-Dame-de-l'Île-Perrot



Le quai Brideloup vu du Lac St-Louis, juillet 2018
(photo Éric Carrière)